

Montpellier le 14 Janvier 1858.

Mon cher ami, deux jours avant de recevoir votre lettre  
j'avais reçu votre livre et il était déjà lu. C'est vous dire  
avec quel plaisir j'en serais content. Quant à la question des  
mondes qui ont paru peints sans aucun des  
tableaux nous voyons. Il y a vous vous êtes trop  
étendu. Moi, qui ne me consuis nullement en tableaux  
mais qui m'intéresse vivement à tous les points de vue  
général de l'homme, l'analyse de la psychologie que  
vous faites de ces grands peintres dont vous avez fait  
l'histoire, m'intéresse au contraire. Ce que fait le philosophe  
c'est de se livrer à l'analyse de j. n'ai jamais rien compris  
comment les qualités d'écrit peuvent servir et  
l'art d'écrit qui ne seules dans les yeux de ceux  
mes yeux. la partie immense de la peinture



et supérieurement indigènes dans ce livre. j. vous remercie  
de vos vœux et pour l'intérêt amical que vous  
me portez à mes devoirs. votre œuvre est plus grande  
le plaisir de lire de Jamin que j'en ai tiré. votre  
ouvrage m'a été très agréable pour qu'on de nos premiers  
sociés, à mon avis à Paris, soit d'aller à la Bibliothèque  
communale la série des principaux ouvrages de Poésie.

j. ne pense pas que j. sois à même d'entreprendre ce  
dernier ouvrage trois semaines. j. suis de retour en  
jeu qu'on s'occupe au moins, par les mille petites  
affaires que donne la propriété de plus avec pour  
l'autre qu'on finit par trouver à ces petites affaires.  
j'ai parmi la plus grande partie de ma vie à mes jours  
fait les occupations agricoles, dont l'objet est toujours  
spéciale et qui vous amène dans les détails les plus beaux.  
d'importance m'a fait l'objet de l'intérêt. la vie agricole  
j'espère, il est dans l'âme de J. de vous donner de nos livres

de petits intérêts matériels, mais de la culture, de la régénération  
de la grande œuvre à l'étendue de nos jours et avec l'égard  
dans la sphère des idées générales, que le thème de celle-ci  
de présent. le Nouveau Roman n'étant pas d'ici qu'on  
nous en nous occupons, qu'on s'occupe de la vie des  
hommes une sorte de préoccupation à l'égard publique.

de bonne nouvelle que nous nous donnons de Bellevue  
vous et nous font grand plaisir.

j. ne vous parle point galathea. elle n'est pas sur  
par le temps qui court. comme la nouvelle lui n'est  
pas encore venue, j. puis, pourtant, qu'on peut dire d'elle  
sans frayeur de peur qu'il s'y en a quelques unes  
Agamemnon depuis la destruction et que vous n'y parvenez  
deuxième aujourd'hui dans un code. Voilà,  
j'en pour être fier, le masque de 89 bien vu. c'est  
le seul bon côté de toutes les choses que nous  
nous voyons. le Nouveau de moi. c'est autant de  
gagner. adieu. mille remerciements et mille amitiés  
128 M. de M.



ee)

14 January 1858

My dear friend, (two) days before receiving your letter I had received your book and it was already read. (That tells you how much it interested me.) (Perhaps the people of the world (who speak of painters without (seeing) paintings) will <sup>(find)</sup> say that you are too broad. I, who am not at all in painting but who deeply surrounds myself with all (kinds?) of genius, the psychological analysis that you make of the great painter of whom you wrote the (history), (intrigued me). Where <sup>is</sup> there is <sup>the</sup> philosophy as much as the artist and I never understood how the qualities of (the soul) could (create) in which does not seem [destroyed] ~~that~~ to strike our senses.

The part of the painter is superlatively pointed out in the book. I thank you deeply (and) for the amicable sentiment which you showed in giving me your work and also for (the (serious) and pleasure (with which you managed it?). Your work impressed me (so) that my first <sup>upon</sup> my arrival ~~at~~ (Paris, is to go to the library to the series of Poussin's principal works I don't think that I for three weeks. I (am stuck) here until March 8 at least by thousands of small matters which (take precedence) and more by the affairs which one finishes by finding these small affairs. I have spent the majority of my life [in despising strongly agricultural occupations, the object of which is always specialized and which you the greatest dislike.]